

Service social



Le sentiment de compétence parentale chez des parents d'enfants d'âge préscolaire

Denis Trudelle et Esther Montambault

Volume 43, numéro 2, 1994

Enfants, parents, intervenants

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/706656ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/706656ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

École de service social de l'Université Laval

ISSN

1708-1734 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Trudelle, D. & Montambault, E. (1994). Le sentiment de compétence parentale chez des parents d'enfants d'âge préscolaire. *Service social*, 43(2), 47-62. <https://doi.org/10.7202/706656ar>

Résumé de l'article

Cet article s'intéresse aux relations entre le sentiment de compétence parentale et certaines caractéristiques socio-économiques et culturelles. Les auteurs ont interrogé 86 familles québécoises, soit 86 mères et 75 pères, ayant au moins un enfant âgé de 3 à 5 ans. Les résultats mettent en évidence que les interrelations entre le sentiment de compétence et les caractéristiques socio-économiques et culturelles varient en fonction du sexe des parents.

Le sentiment de compétence parentale chez des parents d'enfants d'âge préscolaire

Denis TRUELLE

Professeur

Faculté d'éducation

Université de Sherbrooke

Esther MONTAMBAULT

Chargée de cours

Département de service social

Université de Sherbrooke

PROBLÉMATIQUE

Il est généralement admis que la période de la vie où les enfants font le plus d'acquisitions et au cours de laquelle l'intervention éducative est susceptible d'être la plus efficace se situe entre la naissance et six ans. Non seulement pédagogues et psychologues, mais aussi généticiens et neurobiologistes abondent en ce sens. Il n'apparaît donc plus nécessaire de démontrer l'importance des premières années de la vie de l'enfant dans son processus d'adaptation, ni d'insister sur le fait que cette période de la vie est déterminante pour le devenir de l'individu. Bon nombre de chercheurs s'entendent également sur l'importance initiale de la famille en tant qu'environnement éducatif et structurant de la personnalité. Bien que la famille soit une institution qui change

rapidement sous l'effet de facteurs d'ordre culturel, économique, social et politique, à travers les différentes formes qu'elle prend actuellement elle demeure malgré tout la cellule de base des sociétés occidentales et le premier lieu d'apprentissage et de socialisation des individus.

C'est toujours elle (la famille) qui, en principe et dans une large mesure, assume les fonctions de garde, s'occupe de prodiguer les soins physiques, d'assurer le bien-être et la protection, de susciter les expériences propres à favoriser le développement moteur, socioaffectif et intellectuel de l'enfant. Certes, elle recourt à différentes ressources pour l'aider à remplir ces fonctions, mais c'est elle qui en assure l'exercice premier, constituant ainsi le lieu principal des réponses aux besoins des jeunes enfants (Conseil supérieur de l'éducation du Québec [CSEQ], 1989 : 15).

Pour remédier à certains problèmes d'ordre psychosociologique et éducationnel, tels que l'inadaptation scolaire et sociale ou les abus envers les enfants, chercheurs et praticiens se tournent vers la famille, et plus spécifiquement vers les parents. À titre préventif, les programmes de soutien au rôle parental sont de plus en plus présents et ont pour objectif commun le développement de la compétence parentale. Pour le Comité de la santé mentale du Québec (CSMQ) (1985), la compétence parentale se définit en tenant compte de deux aspects : la condition de parent et le fait d'agir en tant que parent. De plus, ce comité affirme « qu'il est impossible de définir la compétence parentale en isolant les qualités individuelles qui la caractérisent du contexte qui assure leur existence » (CSMQ, 1985 : 26). La croyance actuelle veut que l'individu qui se sent bien comme parent et qui se perçoit comme un bon parent est un parent plus efficace. D'ailleurs, Tessier *et al.* (1988), en s'appuyant sur Wagner et Morse (1975), Goldberg (1977) et Tyler (1978), affirment que la compétence réelle d'une personne dans un domaine est influencée par son sentiment de compétence dans ce même domaine.

Le sentiment de compétence éducative parentale ou l'estime de soi parentale

Pour Corsini (1984), le concept d'« estime de soi » est multidimensionnel, varie en degré et constitue une composante vitale de notre perception de soi. Toutefois, il serait possible qu'une personne ait une haute estime d'elle-même, par exemple dans ses relations interpersonnelles, alors qu'elle s'évalue faiblement pour ce qui est de ses capacités intellectuelles. L'estime de soi peut varier selon les rôles sociaux et selon la valeur accordée à ceux-ci. Veroff et Feld (1970) suggèrent que les activités professionnelles, le mariage et le parentage

sont les trois principaux rôles pour l'adulte et que l'estime de soi est essentiellement tributaire de ces rôles. Alors que l'estime de soi est perçue comme un concept global qui se construit à partir des rôles les plus marquants pour l'individu, l'estime de soi parentale, ou le sentiment de compétence parentale, concerne uniquement le rôle de parent.

La « naissance » psychologique d'un parent est un processus affectif et cognitif (Newberger, 1980 ; Main *et al.*, 1985), hautement complexe, qui génère en un « sens de soi comme parent » une identité parentale. Le concept de soi parental peut se définir comme une synthèse des représentations de soi qu'implique une relation avec un enfant particulier et une personne qui s'identifie comme son parent (Partridge, 1988).

Sur le plan phénoménologique, le concept de soi parental est l'histoire interne du parent en ce qui a trait aux aspects touchant l'éducation de l'enfant : une enveloppe d'attitudes, de sentiments, d'attentes, d'expériences, de conflits et de croyances issus du passé et du présent. C'est en alliant ses images d'hier et d'aujourd'hui que l'individu construit son image de soi comme parent. Celle-ci constitue un mélange de représentations, d'idées positives, neutres ou négatives à propos de lui-même en tant que parent.

Tout comme pour le concept de soi en général, le concept de soi parental fournit un cadre conceptuel par lequel une personne, en tant que parent, peut prendre des décisions, évaluer ses comportements immédiats et expliquer ses sentiments en tant que parent. Bien entendu, le concept de soi parental peut se moduler en fonction de l'interaction parent-enfant, de la relation avec le conjoint et les personnes significatives du réseau social, dont le *feed-back* est en conformité ou non avec les images internes qui touchent les valeurs et les performances parentales (Partridge, 1988).

Bon nombre de recherches, dont celles de Gibaud-Wallston (1977) et Mash et Johnston (1983a), suggèrent que le « parentage » est un concept multidimensionnel, qu'il existe un lien entre les comportements et les structures cognitives parentales et, surtout, que l'une des structures cognitives parentales identifiées comme significatives pour l'enfant est « l'estime de soi parentale ».

Ainsi que le décrivent Mash et Johnston (1983a, b et c), le sentiment de compétence parentale comporte deux dimensions : le sentiment d'efficacité et le sentiment de satisfaction.

Pour Cutrona et Troutman (1986), la perception de l'efficacité de chaque individu concerne son jugement sur ses capacités à affronter les situations à venir. Bandura (1977, 1982) croit que la perception

de sa propre efficacité affecte la quantité d'efforts qu'une personne dépensera et la persistance à faire face aux obstacles qu'elle rencontrera. Tout comme Bandura (1982), Johnston et Mash (1989) définissent l'autoefficacité comme le désir de réagir efficacement dans des situations à venir.

Le sentiment d'efficacité reflète le degré d'aptitude et d'habileté à résoudre des problèmes liés au rôle parental, alors que le sentiment de satisfaction fait référence à la dimension affective associée au rôle de parent. C'est ainsi qu'il englobe le degré de frustration, d'anxiété et de motivation des parents dans leur rôle d'éducateurs.

Caractéristiques socio-économiques et culturelles de l'environnement familial

Un important courant de recherche, aussi bien en éducation qu'en psychologie et qu'en travail social, est consacré à l'étude de la compétence parentale et montre que cette dernière est influencée par différentes composantes de l'environnement familial. En effet, ce courant a permis de distinguer certaines variables associées à la compétence parentale, généralement identifiées comme étant des variables proximales ou distales. Les premières interviennent directement dans la relation parent-enfant. Les secondes ne touchent pas directement la relation parent-enfant, mais peuvent être à l'origine de cette relation.

Les variables distales (caractéristiques socio-économiques et culturelles de l'environnement familial) les plus étudiées sont les suivantes : l'âge et le sexe des enfants et des parents (Pourtois, 1978, 1979 ; Johnston et Mash, 1989), le nombre d'enfants dans la famille et l'ordre des naissances (Lautrey, 1980 ; Vijatrasil, 1980), le niveau de scolarité des parents et leur type de profession (Pourtois, 1979 ; Vijatrasil, 1980), la densité d'habitants dans le logement (Lautrey, 1980), le réseau social (Gibaud-Wallston, 1977), la satisfaction au travail (Belsky, 1984 ; Frank *et al.*, 1986) et l'harmonie conjugale (Gibaud-Wallston, 1977 ; Belsky, 1984 ; Frank *et al.*, 1986).

Bien que plusieurs chercheurs, dans une perspective écosystémique, s'intéressent aux interrelations entre les différentes variables de l'environnement familial, aucune recherche n'a porté sur les relations entre le sentiment de compétence parentale et les différentes caractéristiques socioculturelles et économiques. C'est pour combler cette lacune que l'objectif général de cette recherche exploratoire est d'amener de nouveaux éléments à la connaissance des relations entre le sentiment de compétence parentale et les caractéristiques socioculturelles et économiques de l'environnement familial.

MÉTHODOLOGIE

Déroulement

Les questionnaires ont été distribués aux parents par l'intermédiaire des responsables des agences de garde en milieu familial¹. Ainsi, 140 familles ont reçu les questionnaires, soit 65 dans une première agence, 40 dans une autre et 35 dans une dernière. Chaque enveloppe contenait une version père et une version mère du *Questionnaire d'auto-évaluation de la compétence éducative parentale* (QAECEP), de même qu'une version (la version père et la version mère figurent sur le même questionnaire) du *Questionnaire sur les variables socio-économiques familiales* (QSEF).

Nous avons obtenu un taux de réponse de 65 % et seulement dix questionnaires ont été rejetés, parce qu'ils étaient incomplets. Ainsi 161 parents ont collaboré à notre recherche, soit 86 mères et 75 pères.

Population

Nous avons ainsi interrogé 161 parents (86 mères et 75 pères) dont les enfants, non handicapés, âgés de trois à cinq ans, fréquentent une agence de garde en milieu familial de la grande région de Rimouski. La moitié de ces parents résident sur le territoire de la MRC² Rimouski-Neigette et l'autre, sur celui de la MRC de la Mitis. Les caractéristiques socio-économiques de la population de la MRC Rimouski-Neigette sont comparables à celles de l'ensemble du Québec. Par contre, la population de la MRC de la Mitis est moins scolarisée et a un revenu inférieur à celle du Québec.

-
1. Reconnues par le Gouvernement du Québec en 1979, les agences de garde en milieu familial ont pour principales fonctions l'évaluation, l'accréditation et la formation des familles intéressées à garder à domicile de jeunes enfants pendant que leurs parents travaillent à l'extérieur du foyer. Les agences sont également responsables du contrôle de la qualité de vie offerte aux enfants (Office des services de garde à l'enfance, OSGE, 1982). Le nombre d'agences a plus que quadruplé entre 1982 et 1989, passant de 17 à 71. Malgré tout, elles n'offrent que 0,07 % des ressources disponibles pour l'ensemble du Québec. Pour la région Bas-Saint-Laurent-Gaspésie (01), les 12 agences du territoire peuvent accueillir 715 enfants, soit 39 % du total des ressources de garde offertes (OSGE, 1982, 1989).
 2. Les municipalités régionales de comté (MRC) sont des organismes autonomes, dénommées par le Gouvernement du Québec et regroupant plusieurs municipalités. Elles sont présentes partout au Québec, sauf dans le territoire de la municipalité de la Baie-James et dans celui de l'Administration régionale Kativik. Il en existe 95, auxquelles il faut ajouter la Communauté régionale de l'Outaouais, la Communauté urbaine de Montréal et la Communauté urbaine de Québec, régies par des lois particulières.

L'âge des parents varie entre 20 et 44 ans, avec un âge moyen de 31,35 ans. La majorité (75 %) a entre 25 et 35 ans, l'âge moyen des mères étant de 30,5 ans ($n = 86$ et $s = 3,7$) et celui des pères de 32,2 ans ($n = 75$ et $s = 4,2$). Seulement 5 % des sujets sont dans les tranches d'âge 20-24 ans et 40-44 ans.

Ainsi que l'indique le tableau 1, les parents qui ont participé à cette recherche sont plus scolarisés que ceux de l'ensemble du Québec et engagés sur le marché du travail dans une plus grande proportion. Cette différence est surtout marquée pour les mères, dont 82 % fréquentent le marché du travail, comparativement à 51 % pour le Québec. Le revenu familial moyen et le revenu moyen des hommes et des femmes de notre population sont plus élevés que ceux de la Mitis, mais sensiblement égaux à ceux du Québec et de la MRC Rimouski-Neigette. Pour les variables concernant la famille, il faut noter que, même si les mères travaillent dans une grande proportion, 58 % des familles de notre population ont deux enfants, alors que pour le Québec cette proportion est de 27 %. On note aussi un plus faible pourcentage de familles nombreuses (plus de 2 enfants) que pour l'ensemble du Québec.

L'âge moyen des enfants est de 48,4 mois, les garçons et les filles représentant respectivement 57 % et 43 % des enfants. Les garçons sont très nombreux dans les groupes 50-54 mois et 55-59 mois, alors que les filles sont distribuées plus également, à l'exception d'une forte représentation dans le groupe d'âge de 35 à 39 mois.

Mesure du sentiment de compétence parentale

Le sentiment de compétence parentale a été mesuré à l'aide du *Questionnaire d'auto-évaluation de la compétence éducative parentale* (QAECEP) (Terrisse et Trudelle, 1988). Le QAECEP est une adaptation du *Parenting sense of competence scale*, de Gibaud-Wallston (1977). Il a été l'objet d'une validation de contenu et d'une normalisation culturelle auprès d'un jury d'experts. Ainsi que l'ont défini Johnston et Mash (1989), le QAECEP comporte deux composantes : d'une part, le sentiment d'efficacité qui reflète le degré de compétence, d'habileté à résoudre des problèmes ainsi que le degré d'aptitude liés au rôle parental et, d'autre part, le sentiment de satisfaction, qui renvoie au degré de frustration, d'anxiété et de motivation des parents dans leur rôle d'éducateurs. Le score combiné des deux facteurs donne le sentiment de compétence du répondant dans son rôle de parent. Dans des versions précédentes, ce questionnaire a démontré des qualités métrologiques intéressantes, aussi bien auprès d'une population américaine (Gibaud-Wallston, 1977) que canadienne (Johnston et Mash, 1989).

TABLEAU 1

**Comparaison des caractéristiques socio-économiques et culturelles
entre les populations du Québec, de la MRC de la Mitis,
de la MRC Rimouski-Neigette et la population étudiée***

Caractéristiques socio-économiques	Population du Québec	MRC Rimouski-Neigette	MRC de la Mitis	Population étudiée
Niveau de scolarité				
Universitaire	9 %	10 %	4 %	16 %
Collégiale	—	—	—	24 %
9 ^e -13 ^e année	36 %	32 %	38 %	53 %
Moins d'une 9 ^e année	24 %	21 %	31 %	7 %
Hommes ayant un emploi	75 %	75 %	66 %	85 %
Femmes ayant un emploi	51 %	55 %	44 %	82 %
Revenu moyen des hommes	22 499 \$	22 567 \$	16 303 \$	26 400 \$
Revenu moyen des femmes	13 268 \$	13 420 \$	11 198 \$	16 797 \$
Revenu familial moyen	34 582 \$	34 693 \$	25 651 \$	39 382 \$
Familles selon la tranche de revenu				
Moins de 10 000 \$	9 %	9 %	15 %	4 %
10 000 \$ - 14 999 \$	9 %	10 %	15 %	4 %
15 000 \$ - 19 999 \$	9 %	10 %	14 %	8 %
20 000 \$ - 24 999 \$	9 %	9 %	14 %	5 %
25 000 \$ - 29 999 \$	10 %	9 %	11 %	13 %
30 000 \$ - 34 999 \$	10 %	9 %	9 %	11 %
35 000 \$ - 39 999 \$	9 %	8 %	6 %	10 %
40 000 \$ - 49 999 \$	16 %	16 %	8 %	23 %
50 000 \$ et plus	19 %	19 %	8 %	22 %
Familles monoparentales	14 %	14 %	14 %	15 %
Nombre d'enfants à la maison				
1 enfant	29 %	29 %	29 %	30 %
2 enfants	27 %	29 %	26 %	58 %
3 enfants et plus	13 %	14 %	17 %	12 %

* Les données de la population du Québec et celles des MRC de la Mitis et Rimouski-Neigette sont tirées de : Bureau de la statistique du Québec (1990), *Statistique régionale, Région administrative du Bas-Saint-Laurent*, Québec : Bureau de la statistique du Québec.

Mesure des variables socio-économiques et culturelles de l'environnement familial

D'abord conçu comme un instrument de dépistage pour les familles à risque, le *Questionnaire sur les variables socio-économiques familiales* (QSEF) (Terrisse et Leclerc, 1988) permet de recueillir de l'information à propos des variables suivantes : scolarité, statut de la famille, profession, permanence d'emploi, nombre d'enfants, taux d'occupation du domicile, prévention médicale, réseau d'ajustement social et loisirs. À ces variables, nous avons ajouté l'âge et le sexe des enfants; le rang de l'enfant dans la famille et l'âge des parents ont été également sélectionnés comme variables distales.

PRÉSENTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS

Les variables étant, d'une part, métrique (sentiment de compétence) et, d'autre part, nominales (caractéristiques socio-économiques et culturelles), les coefficients d'association *lambda* et *gamma* ont été utilisés pour estimer le niveau d'association entre elles. Les coefficients de $\pm 0,30$ seront considérés comme très forts et ceux variant de $\pm 0,20$ à $\pm 0,29$ comme forts. Il s'agit d'une graduation effectuée sur la base de l'examen de l'ordre de grandeur de l'ensemble des résultats obtenus. Nous n'avons utilisé la régression multiple que pour vérifier la proportion de la variance du sentiment de compétence et de ses composantes expliquée par les caractéristiques socio-économiques et culturelles retenues dans cette étude.

Il est important de souligner que nous avons consulté l'ensemble de la population des parents d'enfants âgés de trois à cinq ans fréquentant l'une ou l'autre des trois agences de garde en milieu familial de la région de Rimouski. Aucune technique d'inférence statistique n'est utilisée, puisque ces dernières permettent de généraliser les données recueillies sur un échantillon à l'ensemble de la population.

Tout d'abord, sont présentés les résultats reliés au sentiment de compétence éducative des parents. Suivent ceux concernant les deux composantes que sont le sentiment de satisfaction et le sentiment d'efficacité.

Le sentiment de compétence

Le tableau 2 montre que plus l'âge de l'enfant augmente, moins les parents, père et mère, se sentent compétents. On constate également que les mères qui exercent une profession hiérarchiquement élevée

se sentent moins compétentes que celles qui ont une profession hiérarchiquement moins élevée. Par contre, les loisirs familiaux sont reliés, de façon positive, au sentiment de compétence des mères : plus le nombre de semaines de vacances en famille est élevé, plus les mères se sentent compétentes.

TABLEAU 2

Coefficients d'associations entre le sentiment de compétence et les caractéristiques socio-économiques et culturelles

Caractéristiques socio-économiques et culturelles	Sentiment de compétence	
	Pères	Mères
Sexe de l'enfant ¹	0,04	0,02
Âge de l'enfant	- 0,20*	- 0,43**
Rang de l'enfant dans la famille	0,13	- 0,18
Nombre d'enfants dans la famille	0,21*	- 0,15
Âge du parent	0,01	- 0,17
Statut civil	-	- 0,04
Scolarité	0,16	- 0,07
Profession	0,04	- 0,25*
Permanence d'emploi	- 0,15	- 0,18
Revenu familial brut	- 0,04	0,05
Problématique familiale	0,47**	0,16
Loisirs familiaux	0,12	0,29*

1. Cette variable étant de type nominal, le coefficient lambda a été utilisé. Pour les autres variables, le coefficient gamma a été utilisé.
* Coefficient variant de $\pm 0,20$ à $\pm 0,29$, soit une relation forte.
** Coefficient variant de $> \pm 0,29$, soit une relation très forte.

Chez les pères, la problématique familiale et le nombre d'enfants sont liés de façon statistiquement positive à leur sentiment de compétence : plus la problématique familiale est positive et plus leur famille est nombreuse, plus les pères se sentent compétents. Ainsi, plus la famille peut recevoir de l'aide de son entourage et moins elle vit de difficultés financières et de problèmes graves pouvant nuire au développement de leur enfant (problématique familiale positive), plus les pères se sentent compétents dans leur rôle éducatif. Les résultats de l'étude menée par Gibaud-Wallston (1977) indiquent également que le sentiment de compétence des parents diffère, entre autres, en fonction du soutien offert par l'entourage.

L'âge de l'enfant joue un rôle important dans le développement du sentiment de compétence des parents, surtout chez les mères. Les parents se sentiraient plus compétents avec de jeunes enfants. Peut-on avancer l'hypothèse que plus les enfants vieillissent et approchent l'âge scolaire, plus les parents associent leur compétence parentale à la normalisation des apprentissages exigés par l'école ?

Le sentiment de satisfaction

Comme l'indique le tableau 3, l'âge de l'enfant est lié, de façon statistiquement négative, au sentiment de satisfaction des pères et des mères, tandis que la scolarité l'est de façon statistiquement positive. Ces résultats rejoignent ceux de Cutrona et Troutman (1986) qui ont montré un lien entre le niveau de scolarité et le sentiment de satisfaction des mères.

TABLEAU 3

Coefficients d'associations entre le sentiment de satisfaction et les caractéristiques socio-économiques et culturelles

Caractéristiques socio-économiques et culturelles	Sentiment d'efficacité	
	Pères	Mères
Sexe de l'enfant ¹	0,02	0,03
Âge de l'enfant	- 0,45**	- 0,33**
Rang de l'enfant dans la famille	0,06	- 0,15
Nombre d'enfants dans la famille	0,07	- 0,03
Âge du parent	0,20*	- 0,20*
Statut civil	-	0,40**
Scolarité	0,26*	0,31**
Profession	- 0,02	0,16
Permanence d'emploi	0,10	0,10
Revenu familial brut	0,06	0,15
Problématique familiale	0,72**	0,12
Loisirs familiaux	- 0,01	0,23*

1. Cette variable étant de type nominal, le coefficient *lambda* a été utilisé. Pour les autres variables, le coefficient *gamma* a été utilisé.
* Coefficient variant de $\pm 0,20$ à $\pm 0,29$, soit une relation forte.
** Coefficient variant de $> \pm 0,29$, soit une relation très forte.

On constate également que plus les mères sont âgées, moins elles se sentent satisfaites dans leur rôle éducatif, tandis que chez les pères l'inverse se manifeste ; plus ils vieillissent, plus ils se sentent satisfaits comme parents. Il pourrait être pertinent de s'intéresser à cette relation opposée et de tenter de comprendre ce qui amène les pères et les mères à être satisfaits dans leur rôle de parents à des moments si différents dans leur vie.

Pour les mères, le statut civil et les loisirs familiaux sont liés à leur sentiment de satisfaction. Les mères qui vivent avec un conjoint se sentent plus satisfaites dans leur rôle éducatif que celles vivant seules. On relève aussi que plus le nombre de semaines de vacances en famille est élevé, plus les mères ont un sentiment de satisfaction élevé.

Chez les pères, la problématique familiale est encore une fois très fortement liée, de façon statistiquement positive, à leur sentiment de satisfaction. Plus la problématique familiale est positive, plus ils sont âgés, plus leur niveau de scolarité est élevé et, enfin, plus leur enfant est jeune, plus les pères ont un sentiment de satisfaction élevé.

Nos résultats montrent que le soutien du conjoint (statut civil) ou celui du réseau social (problématique familiale) sont déterminants pour susciter un sentiment de satisfaction positif dans le rôle de parent. Dans le même sens, Crockenberg (1981) et Crnic *et al.* (1983) affirment que les parents qui reçoivent un soutien émotionnel et instrumental important de la part d'amis ou de parents se sentent plus à l'aise dans leur rôle de parents que ceux recevant moins d'appui.

Le sentiment d'efficacité

Le tableau 4 indique que le sentiment d'efficacité des parents, pères et mères, est lié de façon statistiquement négative au type de profession des parents. Chez les mères, le type de profession est la variable qui apparaît la plus significative, tandis que chez les pères, c'est la variable permanence d'emploi qui se démarque, suivie de près par le revenu familial brut.

Plus les mères ont une profession hiérarchiquement élevée et plus elles sont scolarisées, moins elles se sentent efficaces dans leur rôle de parents. Contrairement aux résultats obtenus par Cutrona et Troutman (1986), nos résultats montrent que les mères se sentent plus efficaces avec leur cadet que leur aîné. Cependant, en accord avec ces auteurs, nos résultats confirment un lien significatif entre le niveau de scolarité des mères et leur sentiment de satisfaction.

Chez les pères, les relations entre le sentiment d’efficacité et les caractéristiques socio-économiques et culturelles sont toutes statistiquement négatives. Les variables concernant le statut socioprofessionnel (profession, permanence d’emploi et revenu familial brut) sont celles étant le plus étroitement liées au sentiment d’efficacité des pères. On peut donc en conclure que plus la permanence d’emploi des pères est grande, que plus leur revenu familial brut est élevé et que plus la profession qu’ils exercent est hiérarchiquement élevée, moins les pères se sentent efficaces.

TABLEAU 4

Coefficients d’associations entre le sentiment d’efficacité et les caractéristiques socio-économiques et culturelles

Caractéristiques socio-économiques et culturelles	Sentiment de compétence	
	Pères	Mères
Sexe de l’enfant ¹	0,00	0,00
Âge de l’enfant	– 0,13	0,06
Rang de l’enfant dans la famille	– 0,17	– 0,32**
Nombre d’enfants dans la famille	– 0,12	– 0,03
Âge du parent	– 0,16	0,02
Statut civil	–	0,16
Scolarité	– 0,04	– 0,29*
Profession	– 0,24*	– 0,40**
Permanence d’emploi	– 0,41**	– 0,07
Revenu familial brut	– 0,33**	– 0,04
Problématique familiale	– 0,09	0,18
Loisirs familiaux	– 0,06	0,08

1. Cette variable étant de type nominal, le coefficient *lambda* a été utilisé. Pour les autres variables, le coefficient *gamma* a été utilisé.
* Coefficient variant de $\pm 0,20$ à $\pm 0,29$, soit une relation forte.
** Coefficient variant de $> \pm 0,29$, soit une relation très forte.

Toutes les variables associées au statut socioprofessionnel prennent ici une valeur significative. En effet, nos résultats montrent que les parents associent leur sentiment d’efficacité à la présence et à la disponibilité qu’ils peuvent ou non accorder à leur enfant. Ces résultats confirment les propos du Conseil supérieur de l’éducation (1989) indiquant que les parents se sentent encore responsables du développement de leur enfant et qu’ils accordent de l’importance au temps leur étant consacré.

Enfin, ces résultats peuvent nous amener à remettre en question les politiques familiales et à voir de quelle façon nous pouvons aider la famille à donner la priorité aux enfants dans une société où les deux parents passent de plus en plus de temps au travail.

CONCLUSION

Cette recherche s'inscrit dans le courant des recherches sur l'intervention éducative en milieu familial qui accorde un rôle prépondérant aux parents dans le développement de l'enfant. Elle se démarque des précédentes par son intérêt porté au sentiment de compétence parentale comme variable du profil éducatif des parents et aussi par la participation importante des pères. Leur collaboration, associée à celle des mères, a permis de mettre en évidence que les interrelations entre le sentiment de compétence et les caractéristiques socio-économiques et culturelles peuvent varier en fonction du sexe des parents.

Tout d'abord, certaines relations diffèrent beaucoup en fonction du sexe des parents. Par exemple, le type de profession des mères est associé à leurs sentiments de compétence, de satisfaction et d'efficacité, alors que chez les pères cette même caractéristique est seulement liée à leur sentiment d'efficacité.

D'autres relations sont inversées en fonction du sexe des parents. Il en est ainsi de la relation entre le nombre d'enfants dans la famille et l'âge des parents : plus le nombre d'enfants dans la famille est élevé, plus les pères se sentent compétents, alors que c'est l'inverse pour les mères. Le même phénomène est observé pour l'âge des parents et leur sentiment de satisfaction : plus les pères sont âgés, plus ils ont tendance à se sentir satisfaits dans leur rôle éducatif, alors que c'est l'inverse pour les mères.

Enfin, certaines interrelations varient très peu en fonction du sexe des parents : l'âge de l'enfant et le sentiment de compétence ; l'âge de l'enfant et le sentiment de satisfaction ; le type de profession et le sentiment d'efficacité et, enfin, le niveau de scolarité et le sentiment de satisfaction.

En accord avec Pourtois (1979), nous sommes conscients que, quelle que soit l'approche employée, le chercheur n'obtient qu'une vue parcellaire du problème étudié. Il faut reconnaître que les résultats ne donneront jamais une description définitive des processus observés. Cependant, de futures recherches qui tenteront de mieux comprendre le sentiment de compétence des parents et son influence sur les autres variables de l'environnement familial devront tenir compte davantage

de la complexité de la réalité familiale et s'intéresser aux divers niveaux de l'écosystème familial.

La préoccupation première de cette recherche ne visait pas à établir des causes aux phénomènes observés. Le recours à une méthode d'analyse différente, telle l'analyse des pistes, pourrait être d'une grande utilité afin de déterminer quelle partie d'une corrélation entre deux variables est due à l'effet direct et indirect d'une autre variable considérée comme cause, et quelle est la part d'explication qui est extérieure au modèle théorique envisagé.

Bien que notre recherche privilégie une démarche quantitative s'inscrivant dans une orientation positiviste, nous sommes d'avis qu'une approche qui tienne compte du point de vue des personnes pourrait amener un éclairage nouveau, menant à une meilleure compréhension de la compétence parentale. En effet, les données recueillies à partir d'un matériel qualitatif permettraient de mieux comprendre de quelle façon les parents construisent et organisent leur sentiment de compétence et de quelle façon celui-ci peut varier en fonction des événements et du temps.

Références bibliographiques

- BANDURA, A. (1977). *Social Learning Theory*. Englewood Cliffs, NJ : Prentice Hall.
- BANDURA, A. (1982). « Self-efficacy in human agency », *American Psychologist*, vol. 37, n° 2 : 122-147.
- BELSKY, J. (1984). « The determinants of parenting : A process model », *Child Development*, vol. 55, n° 1 : 83-96.
- COMITÉ DE LA SANTÉ MENTALE DU QUÉBEC (1985). *La santé mentale des enfants et des adolescents. Vers une approche plus globale*. Québec, Gouvernement du Québec, Direction générale des publications gouvernementales.
- CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC (1989). *Pour une approche éducative des besoins des jeunes enfants, Avis au ministre de l'Éducation*. Québec, Direction des communications du Conseil supérieur de l'éducation.
- CORSINI, R.J. (1984). *Encyclopedia of Psychology*, vol. 3. New York, NY : John Wiley.
- CRNIC, K.A., M.T. GREENBERG, A.S. RAGIZIN, N.M. ROBINSON et R.B. BASHAM (1983). « Effects of stress and social support on mothers and premature and fullterm infants », *Child Development*, vol. 54, n° 3 : 209-217.

- CROCKENBERG, S. (1981). « Infant irritability, mother responsiveness and social support influences on the security of infant-mother attachments », *Child Development*, vol. 52, n° 3 : 857-865.
- CUTRONA, C. et B.R. TROUTMAN (1986). « Social support, infant temperament, and parenting self-efficacy : a mediational model of postpartum depression », *Child Development*, vol. 57, n° 6 : 1507-1518.
- FRANK, S., S. JACOBSON, C.B. HOLE, R. JUSTKOWSKI et M. HUYCK (1986). « Psychological predictors of parents' sense of confidence and control and self- versus child-focused gratifications », *Developmental Psychology*, vol. 22, n° 3 : 348-355.
- GIBAUD-WALLSTON, J. (1977). *Self-esteem and situational stress : factors related to sense of competence in new parents*. New York, NY : George Peabody College for Teachers, University of Rhode Island. Thèse de doctorat non publiée, Département de psychologie clinique.
- JOHNSTON, C. et E.J. MASH (1989). « A measure of parenting satisfaction and efficacy », *Journal of Clinical Child Psychology*, vol. 18, n° 2 : 167-175.
- LAUTREY, J. (1980). *Classe sociale, milieu familial, intelligence*. Paris : Presses Universitaires de France.
- MAIN, M. et R. GOLDWIN (1984). « Predicting rejection of her infant from mothers representation of her own experience : implication for the abused-abusing intergenerational cycle », *Child abuse and neglect*, vol. 8, n° 2 : 203-217.
- MASH, J.E. et C. JOHNSTON (1983a). « Parental perceptions of child behavior problems, parenting self-esteem, and mother's reported stress in younger and older hyperactive and normal children », *Journal of consulting and clinical psychology*, vol. 51, n° 1 : 86-99.
- MASH, J.E. et C. JOHNSTON (1983b). « The prediction of mothers' behavior with their hyperactive children during play and task situations », *Child and family behavior therapy*, vol. 5, n° 2 : 1-14.
- MASH, J.E. et C. JOHNSTON (1983c). « Sibling interactions of hyperactive and normal children and their relationship to reports of maternal stress and self-esteem », *Journal of clinical child psychology*, vol. 12, n° 1 : 91-99.
- NEWBERGER, C.M. (1980). « The cognitive structure of parenthood : designing descriptive measure », *New directions for child development*, vol. 7, n° 1 : 45-67.
- OFFICE DES SERVICES DE GARDE À L'ENFANCE (1982). *Les services de garde au Québec : une vue d'ensemble*. Québec, Office des services de garde à l'enfance.
- OFFICE DES SERVICES DE GARDE À L'ENFANCE (1989). *Rapport annuel 1988-1989*. Québec : Publications du Québec.
- PARTRIDGE, S.E. (1988). « The parental self-concept : A theoretical exploration and practical application », *American Journal of Orthopsychiatry*, vol. 58, n° 2 : 281-187.
- POURTOIS, J.-P. (1978). « Mesurer les attitudes éducatives des parents », *Revue belge de psychologie et de pédagogie*, vol. 40, n° 1 : 65-80.
- POURTOIS, J.-P. (1979). *Comment les mères enseignent à leur enfant (5-6 ans)*. Collection pédagogie d'aujourd'hui, Paris : Presses Universitaires de France.
- TERRISSE, B. et G. LECLERC (1989). « Le questionnaire d'analyse socio-culturelle, Q.S.E.F. », *Les cahiers du GREASS*, vol. 2, n° 2 : 77-114.

- TERRISSE, B. et D. TRUELLE (1988). *Questionnaire d'auto-évaluation de la compétence éducative parentale, QAECEP*. Traduction, adaptation et validation de la « Parenting Sense of Competence Scale » de Gibaud-Wallston (New York, NY, Département de psychologie, George Peabody College for Teachers, 1977), Montréal, Groupe de recherche en adaptation scolaire et sociale, Département des sciences de l'éducation, Université du Québec à Montréal.
- TESSIER, R., C. CHARBONNEAU et L. ROBITAILLE (1988). *La mesure du sentiment de compétence parentale : étude de validation*. Québec. Rapport de recherche, Département de psychologie, Université Laval.
- VEROFF, J. et S. FELD (1970). *Marriage and work in America : a study of motives and role*. New York, NY : Van Nostrans and Reinhold.
- VIJATRASIL, K. (1980). *The relationship between gender, socioeconomic status, sex-typing, sex-role attitudes, self-esteem, and attitudes toward child-rearing among fathers and mothers*. New York, NY. Thèse de doctorat non publiée, Département de nursing, Université de New York.
- WAGNER, F. et J. MORSE (1975). « A measure of individual sense of competence », *Psychological Reports*, vol. 36, n° 2 : 451-479.